

## Le cassenoix moucheté

C'est la fin de l'été. Moins enclins aux parades amoureuses et assommés par une chaleur écrasante, les passereaux du jardin se sont tus. Quelques-uns profitent du bassin qui leur est réservé, se réhydratent ou se baignent dans une eau rafraîchissante. Un grillon pousse la chansonnette parmi les herbes folles qui échappent ici à la fauche, heureux de prendre enfin le dessus sur les tondeuses du quartier qui n'ont plus rien à dévorer. Partout où elles ont fait ripaille, l'herbe rase et jaune agonise, en attendant un hypothétique orage... Plombé moi aussi par cet été qui n'en finit pas, je me laisse gagner par la somnolence, quand soudain, le passage de l'oiseau attendu me sort de ma torpeur.



**Cassenoix sous les couleurs de l'automne** (Photo faite près du poste de nourrissage)

Depuis quelques jours, j'avais aperçu ses va-et-vient réguliers. Je le voyais plonger depuis les grands sapins situés derrière la maison, survoler la prairie occupée par les vaches et disparaître dans un bosquet de noisetiers, quelques dizaines de mètres en contrebas. Parfois, le feuillage généreux des coudriers s'agitait. De manière fugace, un plumage foncé moucheté de blanc émergeait de la masse verdâtre, puis disparaissait aussitôt. Quelques minutes plus tard, l'oiseau reprenait son vol en direction de la forêt. Même à contre-jour, sa silhouette sombre laissait entrevoir une grande tache blanc-pur près du croupion. Parfois, le passereau s'arrêtait un instant sur une cime en lisière de la prairie, d'où il lançait quelques strophes s'apparentant à un krè-krè-krè peu strident, voire monotone.

Ma grand-mère disait : « année de noisettes, année de disette ». Pour ma part, je clamerais plutôt, même si la rime est en berne : « année de noisettes, année de cassenoix ! »

### Boréal et montagnard

C'est donc à la fin de l'été et au début de l'automne qu'on a le plus de chances d'observer le cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes*) dans les Hautes-Vosges. Attiré par les noisettes, il quitte alors plus volontiers les forêts profondes qui l'abritent le reste de l'année. A l'échelle du globe, le cassenoix est un oiseau des forêts mixtes des régions boréales ou des forêts de conifères des montagnes d'Europe et d'Asie.



**Le cassenoix moucheté dans son biotope vosgien : une forêt dense de conifères**

En France, on le retrouve dans les Alpes, le Jura, les Vosges et, de manière plus diffuse, dans les Ardennes et le Massif central. Il est en revanche absent des Pyrénées. Dans les Alpes du Sud, on constate que son aire de répartition coïncide avec celle du pin cembro (*Pinus cembra*) que l'on nomme également pin arole ou pin des Alpes. Les graines de l'arbre constituent en effet la nourriture quasi exclusive du cassenoix dans ces contrées de l'étage subalpin, presque toujours au-dessus de 1800 m d'altitude. De nombreuses études montrent que notre oiseau joue un rôle essentiel dans la dissémination des graines et la régénération naturelle des forêts d'aroles. Dans les Alpes du Nord, où ce pin est moins répandu, on rencontre le cassenoix à des altitudes plus basses, dans diverses forêts de conifères. Il en est de même dans le Jura où la limite inférieure des territoires qu'il occupe s'abaisse à 700 m. Dans les Vosges, nos vastes plantations d'épicéas et le foisonnement des noisetiers ont probablement favorisé son expansion, jusqu'à 600 m d'altitude environ.



### **Un geai déguisé en étourneau !**

Dans la famille des Corvidés, je demande le cassenoix moucheté ! Du fait de sa silhouette, de son vol et de son allure générale, c'est probablement de son cousin le geai des chênes (*Garrulus glandarius*) que le cassenoix se rapproche le plus. Quant à son plumage, la couleur sombre et mouchetée pourrait rappeler celui de l'étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*).

Mais la petite taille et le bec mince et effilé de ce dernier permettent rapidement de lever toute confusion.

Le manteau adulte du cassenoix montre une couleur brune plus ou moins vive, parsemée de taches blanches. Ces taches en forme de gouttes sont plus grandes sur la poitrine et les flancs, plus fines sur les côtés de la tête, ce qui rend les joues presque blanches. Pour l'anecdote, l'observation en gros plan des mouchetures du cassenoix situées sur la poitrine est assez déroutante, car elles donnent l'impression d'être floues ! Je l'ai constaté sur de nombreuses photos (les miennes ou d'autres trouvées sur le net et dans les livres), et lors d'observations depuis mon affût. Je n'ai pas trouvé d'explication à cet effet d'optique mais il mérite d'être signalé.



**Portrait du cassenoix moucheté. On remarque la couleur brun-foncé délicatement mouchetée de blanc**  
(photo faite près du poste de nourrissage, ainsi que la précédente)



Le sommet du crâne ainsi que les ailes sont d'un brun-noir très marqué, sans tache, avec parfois un léger reflet verdâtre. L'extrémité des rectrices est blanche, tout comme le bas de l'abdomen qui contraste avec le reste du corps. Celui-ci est bien visible en vol et constitue un signe distinctif, tout comme ses ailes arrondies, son corps charpenté et sa queue relativement courte et large.

◀ **La couleur blanche du bas de l'abdomen, bien visible en vol, est critère discriminant pour identifier le cassenoix**  
(Photo faite près du poste de nourrissage)

Le bec est noir, massif, plutôt long, droit et pointu. Une arête sur la partie interne de la mandibule permet à l'oiseau de casser les graines dures qu'il apprécie tant.

Les yeux sont brun foncé. Les pattes sont plutôt courtes et bien noires.

Il n'y a pas de dimorphisme sexuel au sein du couple, tout juste le mâle est-il un peu plus gros que la femelle. Chez les juvéniles, la teinte brune du plumage est plus pâle et les mouchetures sont peu marquées.

## Discret et fidèle

En dehors de la fin de l'été et de l'automne, le cassenoix est un oiseau discret, assez farouche et relativement silencieux. On l'entend parfois mais on le voit peu car il vole rarement à découvert, sauf lorsqu'il surmonte sa crainte pour aller récolter ses chères noisettes...

Sédentaires, les cassenoix peuvent cependant migrer, et de manière massive, en cas de manque de nourriture. C'est parfois le cas de populations venues de Sibérie qui peuvent être observées en hiver jusque dans nos contrées, mais ces déplacements sont rares.



**Le cassenoix aime se percher sur la cime des conifères, tremplin idéal vers ses zones de nourriture favorites**

Les couples sont fidèles et sont attachés à leur territoire. Le nid se situe en général dans la canopée des grands conifères. Il est plutôt volumineux et construit avec des petites branches, des herbes sèches, de la mousse et du lichen. La reproduction a lieu tôt en saison, les fins d'hiver parfois très froides ne gênant pas cet oiseau habitué aux rudes climats des étendues boréales. Les réserves de nourriture qu'il constitue à l'automne permettent de ravitailler la nichée. Les jeunes bénéficient ainsi d'une longue période pour prendre des forces avant l'hiver suivant.



La femelle pond 3 à 4 œufs et l'incubation dure un peu plus de 15 jours. Les deux adultes se relaient alors sur le nid. Chez les autres corvidés, ce sont les femelles qui couvent habituellement, alors que le mâle s'occupe à ravitailler. Mais au sein du couple de cassenoix moucheté, chacun dispose de ses propres stocks de nourriture et une seule de ces réserves est insuffisante pour pourvoir pleinement aux besoins du couple.

**< Le jabot rempli de fruits, le cassenoix devenu lourd fait une halte sur un bouleau, avant de regagner la forêt**

Ils se relayent donc régulièrement afin que chacun puisse accéder à sa nourriture. Les jeunes sont également alimentés avec ces réserves, tant qu'elles sont suffisantes. Ils prennent leur envol au bout de 3 à 4 semaines.

## Observations hivernales... au jardin !

Puisque j'avais la chance d'observer tous les ans pendant quelques jours les allers-retours d'un cassenoix moucheté, puisque ce charmant corvidé m'acceptait sur son territoire (je n'ai jamais pensé un seul instant, bien que la tentation fût forte, qu'il s'agisse de l'inverse...), je décidai de faire une petite expérience.

J'avais transformé, quelques années auparavant, la cabane que mon fils avait construite dans le fond du jardin, en un petit espace me permettant d'observer les animaux du quartier. Au fil du temps, l'endroit était devenu bien confortable pour la faune locale, avec de grands arbres, une quasi-absence de tonte, des tas de pierre et de ronces, des bois morts, des totems moussus, ainsi que deux mares, l'une profonde, refuge des batraciens et odonates, l'autre en hauteur et peu profonde, pour nos amis de la gente ailée.



**Le cassenoix à la drink !** (Photo faite près du poste de nourrissage).

Dans ma cabane, derrière la vitre sans tain qui me séparait du monde sauvage, j'étais certes bien loin des forêts de Sibérie, mais suffisamment au calme pour me couper quelques instants du monde moderne et profiter, essentiellement en hiver, de mes hôtes (j'ai failli écrire mes locataires...). Bien sûr, dès les premiers froids, j'alimentais le refuge en graines de tournesol pour les petits passereaux et en noisettes à destination notamment du couple de pic épeiche (*Dendrocopos major*) qui fréquentait le lieu plusieurs fois par jour.



**Concurrence pour les noisettes avec le pic épeiche !**  
(Photo faite près du poste de nourrissage)

Les noisettes allaient-elles attirer « mon ami » le cassenoix ? Il fallait pour cela changer de stratégie et ne plus les dissimuler uniquement dans les failles de mes totems moussus. Si les écureuils et les pics étaient à l'aise avec ce petit jeu de cache-cache, je n'étais pas certain que le cassenoix y trouve son compte. Mi-décembre, il se montra enfin, attiré par quelques noisettes que j'avais placées en hauteur, bien visibles, sur la branche d'un vieil arbre situé à l'écart des taillis.

Dès lors, il s'adonna à des visites quotidiennes au jardin, au grand dam des pics et des autres corvidés, qui voyaient leur accès aux noisettes grandement chahuté par le bel oiseau moucheté qui refusait de partager ! Je pouvais désormais l'observer longuement et vérifier in situ ses mœurs alimentaires, telles qu'elles sont décrites dans la littérature ornithologique.



**Le cassenoix remplit son jabot de noisettes. Il semble les gober tout rond, il n'en est rien. Il ira ensuite les cacher en forêt** (photo faite près du poste de nourrissage)

On y lit que le cassenoix moucheté est essentiellement végétarien, que les principales composantes de son menu sont les graines de pins, de conifères, les châtaignes, glands, faines et fruits charnus, notamment les noisettes. Le cassenoix de mon quartier avait une réelle attirance pour ces dernières. Je l'ai vu également consommer des noix, mais seulement de manière occasionnelle, peut-être parce qu'elles étaient plus difficiles à transporter. Quant aux graines de tournesol, elles l'attiraient parfois, quand les pics avaient raflé les noisettes avant lui ! Je dépose parfois des restes de viande à destination des renards du secteur. Il m'est arrivé d'observer des corvidés becqueter dans la « gamelle du goupil », principalement des corneilles noires (*Corvus corone*) mais aussi parfois des geais des chênes ou des pies bavardes (*Pica pica*). On lit à propos du cassenoix que les animaux entrent peu dans son alimentation, mais qu'il lui arrive de consommer des insectes, des mollusques et même parfois de petits mammifères. Pour ma part, je n'ai jamais observé de comportement carnivore durant cet hiver-là, sans doute parce que la nourriture en graines était suffisante.



Briser la coquille des noisettes ne pose aucun problème au cassenoix. Son bec puissant lui permet de percer la coque en quelques coups violents. En général, il se saisit de la noisette puis va la déposer sur une pierre ou une branche dure, avant de la briser à la manière d'un pic. Il frappe si fort qu'on peut l'entendre sans difficulté, même à bonne distance. Monsieur a ses habitudes et ce sont toujours les mêmes endroits qu'il utilise pour briser les coques des fruits qu'il absorbe.

**< Le cassenoix s'aide d'une pierre pour briser la coque des noisettes à l'aide de son bec puissant** (photo faite près du poste de nourrissage)

Mais la plupart du temps, il ne consommait pas sur place au Fast-food de mon quartier. On le voyait remplir son jabot de trois, quatre, parfois cinq noisettes (!) et filer ensuite les planquer en forêt. On dit qu'il est parfois gêné pour voler tellement son jabot est plein. Tout juste ai-je constaté une légère gêne au décollage... Plusieurs fois, j'ai pu observer le cassenoix en train de cacher les noisettes dans le jardin. En quelques coups de bec, il creusait dans le sol un trou dans lequel il « régurgitait » les fruits, puis on le voyait reboucher légèrement la cavité et, geste ultime, déposer une feuille morte méticuleusement par-dessus ! Étrange comportement car on peut imaginer que la feuille aurait vite fait de s'envoler au premier coup de vent. Pourtant, je l'ai vu retourner sur les mêmes sites d'enfouissement et faire l'inverse, c'est-à-dire ôter la feuille délicatement et, en quelques coups de bec, accéder à la précieuse nourriture.

On lit encore que le cassenoix dispose d'une mémoire étonnante et qu'il est toujours capable de retrouver ses réserves, même sous la neige. Je l'ai vu faire en effet, même si le manteau neigeux n'a jamais dépassé dix centimètres durant toute mon expérience.



**Oiseau des régions boréales et des montagnes, le cassenoix supporte très bien les rigueurs de l'hiver**  
(Photo faite près du poste de nourrissage)

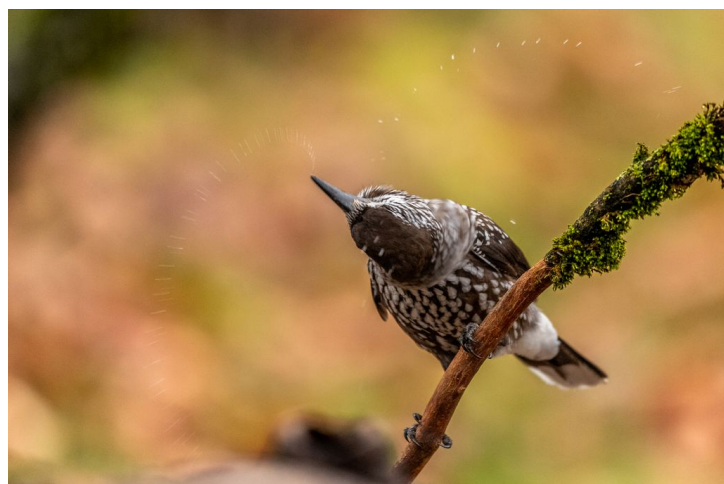
L'oiseau se posait à un endroit précis du jardin, récupérait son « butin » et repartait en forêt ou le dévorait un peu plus loin sous mes yeux. Je ne l'ai jamais vu se tromper, c'est-à-dire fouiller le sol au mauvais endroit et repartir bredouille... Après la mauvaise saison, j'ai revu plusieurs fois le cassenoix sur le site, sans doute venait-il puiser dans ses réserves hivernales désormais nécessaires à la survie de sa nichée. Je n'en ai pas la certitude car, ayant abandonné mon affût avec le retour des beaux jours, ces observations sont demeurées fugaces et lointaines.

De nombreuses études sur les corvidés ont montré une certaine intelligence, c'est-à-dire une capacité à résoudre des problèmes ou à reconnaître des humains qui les auraient apprivoisés, même plusieurs années après. Le terme « intelligence » est cependant à nuancer. Repris par les médias et même par les chercheurs, il nous amène, sans doute de façon involontaire, à faire de l'anthropomorphisme, c'est-à-dire à prêter aux animaux des capacités ou des pensées similaires à celles des humains. En réalité, leur comportement s'explique par des processus différents. On doit cependant leur reconnaître des capacités cognitives très développées, comme celles de manier des outils, capacités qui font dire à certains chercheurs que les connexions neuronales de certains corvidés sont celles qu'un humain atteint vers l'âge de 5 ans !

On lit pour finir que l'oiseau se souvient des sites où les fruits sont abondants ou faciles à cueillir. Ainsi, un même individu peut récolter des noisettes au même endroit pendant plusieurs années consécutives. Quelque chose me dit que je pourrais donc bien revoir « mon ami » le cassenoix ces prochaines années, sachant que sa longévité peut dépasser une dizaine d'années...

## Menaces et protections

Le cassenoix moucheté est une espèce protégée en France, il est également inscrit à l'Annexe II de la Convention de Berne. Sur la Liste rouge des espèces menacées de notre territoire national, il bénéficie du rang de « préoccupation mineure ». Bien heureux le cassenoix qui se distingue ainsi de la plupart de ses cousins. En effet, le geai des chênes, le corbeau freux (*Corvus frugilegus*), la corneille noire et la pie bavarde sont hélas toujours considérés comme des ESOD, c'est-à-dire des Espèces susceptibles d'occasionner des dégâts, ce qui autorise à les détruire...



Cependant, être une espèce protégée n'est pas pour autant un gage de pérennité. Qu'elles soient végétales ou animales, les espèces sont dépendantes de leur milieu, et les atteintes aux biotopes indispensables à la survie des cassenoix sont importantes dans les Vosges. Dès la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le développement des stations de sports d'hiver et l'ouverture des forêts afin d'aménager des pistes de ski ont profondément réduit et morcelé les biotopes favorables à de nombreuses espèces comme le cassenoix.

**Essorage à la sortie du bain** (Photo faite près du poste de nourrissage)

Aujourd'hui, l'attrait grandissant du Massif vosgien auprès d'un large public, garant d'un tourisme de montagne pratiqué en toutes saisons, affecte durablement la tranquillité et la qualité de vie de nombreuses espèces forestières. Rares sont les secteurs du massif où la quiétude de la flore et de la faune sauvage est garantie. La surexploitation des forêts entraîne des coupes de bois trop fréquentes, qui induisent une ouverture et un appauvrissement du milieu. La pollution atmosphérique, notamment par l'ozone, liée au développement de l'industrie et du trafic routier, accélère la dégradation de l'état sanitaire des arbres. A cela s'ajoutent les effets du réchauffement climatique que nous constatons désormais à grande échelle. Les forêts de conifères et notamment les pessières sont particulièrement touchées : affaiblis par les sécheresses, les épicéas sont achevés par les scolytes typographes. Ces multiples atteintes sont défavorables au cassenoix moucheté, dans les Vosges mais aussi dans les autres massifs français.

**Texte et photos : Hervé Parmentelat**

### Coordonnées :

herve.parmentelat@orange.fr - www.vosges-nature.net

### Bibliographie et sitographie :

- Cofta T., *Cahier d'identification des passereaux d'Europe en vol*, Editions Biotope, Mèze, 2021, p. 136-141.
- Fève F., *Oiseaux de Lorraine*, Editions Serpenoises, Metz, 2013, p. 285.
- Hume R., Still R., Swash A. & Harrop H., *Guide expert des oiseaux d'Europe*, Editions Biotope, Mèze, 2023, p. 471-479.
- Svensson L., Mullarney K., Zetterström D., *Le guide ornitho*, Guide Delachaux, Editions Delachaux et Niestlé, Paris, 2018, p. 363.
- Cahiers d'habitat « Oiseaux », *fiche du Cassenoix moucheté*, - MEEDDAT, MNHN.
- <https://www.oiseaux-birds.com/fiche-cassenoix-mouchete.html>
- <https://www.oiseaux.net/oiseaux/cassenoix.mouchete.html>
- <https://www.waldwissen.net/fr/habitat-forestier/faune-forestiere/oiseaux/le-casse-noix-mouchete>
- <https://vosges-nature.net/oiseaux-cassenoix-mouchete>